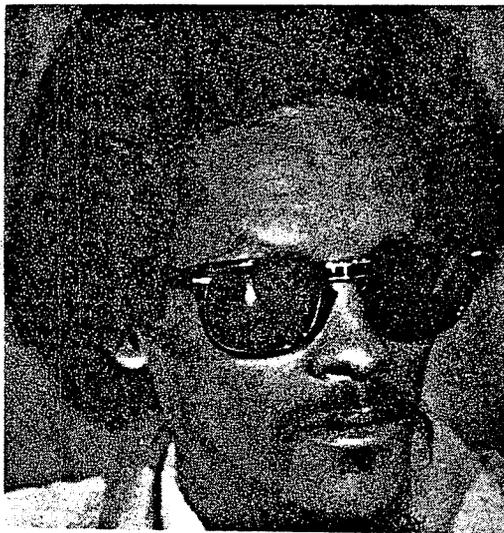


# le pouvoir aux travailleurs

mensuel trotskyste

UNION AFRICAINE DES TRAVAILLEURS COMMUNISTES INTERNATIONALISTES

N° 79 - 3 décembre 1979 PRIX : 1 F



---

TCHAD



unité de façade  
entre bandes rivales



VOIR LE SOMMAIRE  
—AU VERSO—

# SOMMAIRE

Page 3 :

- MALI : Les palabres sur la démocratie

Page 4 :

- MALI : Incurie gouvernementale face aux problèmes scolaires
- SENEGAL : Quand Senghor dénonce l'impérialisme

Page 5 :

- SENEGAL : Pénurie de riz : le gouvernement et les commerçants sont responsables

Page 7 :

- Elections au KENYA : Un résultat qui en dit long ...
- FRANCE : Semaine de dialogue, semaine d'hypocrisie

Page 8 :

- IRAN : Le revers de la politique américaine

# éditorial

T C H A D

## UNITE DE FACADE ENTRE BANDES RIVALES

Les onze tendances politico-militaires réunies en novembre dernier à Douguia - nord-ouest de N'Djaména - sont parvenues à la formation d'un "Gouvernement d'Union National de Transition".

Goukouni et Kamougué sont maintenus à leurs postes de président et vice-président du G.U.N.T.

Parmi les 22 postes ministériels pourvus, Hissen Habré détient le ministère de la Défense Nationale et Abba Siddick celui de l'Education Nationale.

Ainsi donc les dirigeants des diverses tendances, hier encore ennemis déclarés sont parvenus à un accord pour partager un pouvoir qu'aucun d'entre eux n'est parvenu à s'accaparer à lui tout seul; bien que certains ministères soient le théâtre d'âpres bagarres et de manœuvres, tout comme les moindres postes de responsabilité qui restent à pourvoir telles que les directions générales administratives.

Combien de temps durera ce gouvernement où les divers composants sont animés à la fois par les sentiments religieux, tribaux, les ambitions personnelles et le désir de préserver l'unité du pays ? Il est difficile de le savoir en ce moment.

Ce qu'on constate, c'est que d'un côté toutes les tendances en conflit sont parvenues à un accord pour ne pas se combattre, au nom du Tchad unifié.

Que certains l'aient signé par conviction politique, d'autres à cause des pressions extérieures, cet accord va dans le sens de l'entente.

D'un autre côté ces mêmes tendances refusent de dissoudre leurs forces pour créer une armée nationale unique intégrée. Elles ne sont pas prêtes à sacrifier leurs troupes; aucune ne veut prendre cette initiative la première.

La solidité de cet accord dépend en partie de la solution de ce problème. Les fractions en conflit s'achemineront-elles vers la réalisation de cette armée ? Seule l'avenir le dira.

Il y a aussi l'autre voie, celle d'une évolution dans l'élimination des tendances les plus faibles par les plus fortes; jusqu'à ce que l'une d'entre elles arrive à s'imposer.

... / ...

# abonnements

- FRANCE : un an  
ordinaire : 12 F  
sous pli fermé : 36 F
- AUTRES PAYS :  
écrire au journal  
Adresser toute correspondance à : Combat  
Ouvrier BP 145  
75 023 Paris Cedex  
en spécifiant : "pour le PAT"

Le problème qui se pose, aussi bien aux dirigeants tchadiens qu'à l'impérialisme français, c'est que jusqu'aujourd'hui personne n'est en mesure d'imposer son autorité à ses concurrents.

En tout cas, quelle que soit la solution qui en sortira, pour les exploités tchadiens, ces bandes, ensembles telles quelles, ou réorganisées en une force unique, demeurent des bandes formées en dehors de la population. Elles constituent autant de bouts d'appareils qui ne pourront être qu'hostiles aux petites gens.

---

# MALI les palabres sur la démocratie

Le 5 novembre dernier Moussa Traoré a solennellement ouvert la première session de la nouvelle Assemblée Nationale.

La réunion était présidée par Mady Sangaré, président de l'Assemblée Nationale. Dans son discours inaugural celui-ci a déclaré, devant les députés et le corps diplomatique : "malgré les insuffisances de tous ordres dont nous sommes parfaitement conscients, nous avons le privilège de pouvoir nous exprimer en toute liberté et en toute indépendance d'esprit, de connaître une vie démocratique".

En voilà donc au moins un qui est content de la toute fraîche Assemblée Nationale récemment octroyée par Moussa Traoré. Et avec lui, il y a quelques autres heureux : tous ceux à qui le nouveau joujou démocratique des militaires offre un titre de député, une bonne sinécure, un bon salaire, et la possibilité de palabrer pour ne rien dire. Car si les députés ont "toute liberté" de dire ce que les militaires veulent qu'ils disent, il n'est évidemment pas question que les militaires lâchent la direction des affaires.

Mais enfin, puisque le fait d'avoir une assemblée nationale chez soi est à la mode, et puisque le parlementarisme est plutôt bien vu par l'opinion publique internationale, Traoré a fini par s'en payer une.

Pour Mady Sangaré, le fait que dans cette Assemblée ne siègent que des députés élus à l'ombre des baïonnettes sur la liste du parti unique "Union Démocratique du Peuple Malien" (UDPM) n'est évidemment qu'une petite "insuffisance". Encore que personne au Mali ne s'aviserait à s'exprimer en toute liberté, car chacun sait fort bien qu'une telle audace a toujours été payée de prison.

Sangaré ne croit sans doute pas un seul mot de ce qu'il dit sur la vie démocratique - mais il n'est pas payé pour dire la vérité.

Si les travailleurs maliens veulent obtenir des libertés démocratiques, comme la liberté d'expression et d'association; s'il veulent que le pays soit dirigé par des assemblées démocratiquement élues, il faut qu'ils s'organisent et s'arment pour renverser la dictature, et qu'en suite ils restent organisés et armés. Car si les travailleurs et les paysans pauvres n'ont pas la force et la conscience d'être, eux, le pouvoir, ce qu'on leur servira en guise de démocratie sera inévitablement la comédie parlementaire à la Traoré, tout au plus sous une forme un peu moins caricaturale.

# MALI

## INCURIE GOUVERNEMENTALE FACE AUX PROBLEMES SCOLAIRES

Le 23 octobre dernier, a eu lieu à Ségou, une conférence consacrée à l'école. Elle réunissait le gouverneur de la région, Pierre Mounkaro, Mady Sangaré, président de l'Assemblée Nationale, ainsi que d'autres dignitaires du régime.

Dans son discours d'ouverture, Mounkaro constate que dans plusieurs écoles de la commune, il manque des fournitures (livres cahiers etc ...), dans d'autres, il n'y a pas de tables en nombre suffisant, et que certaines classes n'ont même pas de fenêtres etc ...

Il termine en remerciant les parents d'élèves qui ont cotisé pour construire eux-même des écoles dans leur village ou dans leur ville, en particulier à Ségou où les commerçants et les transporteurs ont construit une école de 40 classes.

Il conclut également en invitant les parents d'élèves à aider les autorités à résoudre les problèmes que pose la rentrée des classes en mettant la main à la poche.

Au Mali, les problèmes de la scolarisation sont tels que seule une petite minorité de la jeunesse en âge d'aller à l'école a la possibilité de le faire. Mais même cette minorité est découragée par l'incurie des galonnés, incapables de lui assurer de bonnes conditions d'étude.

En tout cas, ceux qui ne souffrent pas de cette situation ce sont les fils des galonnés et des civils privilégiés, car ceux-là peuvent bénéficier du concours de leurs parents. Par contre les fils de paysans pauvres et de petites gens n'ont d'autre choix que de vivre dans l'ignorance, ou d'aller à l'école coranique, école qui véhicule les idées les plus réactionnaires de l'islam.

Le problème de l'éducation, tout comme d'autres problèmes sociaux, ont toujours été négligés par ceux qui nous gouvernent.

Pourtant, l'avenir c'est aussi l'éducation de la jeunesse. C'est le droit à la culture pour tous. Mais cet avenir-là, les galonnés le refusent aux fils des pauvres.

# SENEGAL

## quand Senghor denonce l'impérialisme

Senghor, à la veille d'être fait "Docteur Honoris Causa" de l'université de Nancy, au début du mois de novembre, a accordé une interview au journal local.

A propos des relations entre l'Europe et l'Afrique, il a déclaré notamment: "On se bat par africains interposés, pour la possession de l'Afrique". Il a même ajouté: "L'Europe s'enrichit sur le dos du tiers-monde. Je peux vous préciser que de 1974 à 1978, les prix des produits sénégalais exportés ont augmenté de 57%. Mais dans le même temps, les prix des produits venant d'Europe ont augmenté de 200 %."

.../...

Eh oui ! C'est ainsi en effet. Si les puissances impérialistes sont si riches, cela vient du pillage que les capitalistes ont organisé en Afrique et dans les autres parties du monde, depuis l'ignoble traite des esclaves jusqu'au vol organisé que fut la colonisation.

Aujourd'hui encore, la bourgeoisie des pays développés continue de consolider sa richesse, de la faire accroître au maximum, grâce aux énormes profits qu'elle retire de l'exploitation des travailleurs et des paysans pauvres des pays sous-développés.

Ce qui, pour le "Docteur Honoris Causa" Senghor, n'est que pourcentage que l'on compare, représente ce que les travailleurs, les paysans pauvres, ressentent dans leur sang. Cela représente leurs peines, leur misère et leurs privations.

Pour Senghor, dénoncer de temps à autres ce système capitaliste qui organise cette misère, c'est tout simplement réclamer un peu plus de miettes aux maîtres impérialistes. C'est seulement tenter d'obtenir une meilleure place dans ce système.

Car tout comme les autres chefs d'Etats qui viennent régulièrement quémander à Paris de quoi payer leurs fonctionnaires, Senghor est un des principaux piliers de l'impérialisme en Afrique. Son régime accorde des privilèges énormes aux grosses entreprises capitalistes installées au Sénégal : exonération d'impôts, droit de rapatrier les bénéficiaires etc ...

Certes il arrive à Senghor de se faire de temps en temps l'avocat des masses exploitées. Mais même dans ce cas, il reste un avocat qui défend avant tout le système qui le fait vivre. Les masses ont besoin de tout autre chose que de ce genre d'avocat. Car ce qu'il faut, ce n'est pas améliorer le système capitaliste, mais le détruire.

\* \* \* \* \*

pénurie de riz

Sénégal : LE GOUVERNEMENT ET LES COMMERCANTS  
SONT RESPONSABLES

Pendant tout le mois de novembre, le riz, qui est une denrée de première nécessité, manquait dans les principales villes du Sénégal.

Pourtant, comme le dit le journal gouvernemental "Le Soleil" du 17 novembre : "Le riz existe. L'ONCAD, qui commercialise le riz, a en stock une quantité pouvant satisfaire les besoins nationaux pendant plusieurs mois."

Alors pourquoi donc la pénurie ? Selon les explications du gouvernement, elle est due à la réticence des commerçants à s'approvisionner en riz argentin à l'ONCAD. Les commerçants justifient leur refus de s'approvisionner par le fait que ce que l'ONCAD veut leur faire vendre est avarié.

En effet l'ONCAD dispose de 4 000 tonnes de riz argentin, c'est à dire une quantité qui correspond à trois jours de consommation nationale. Il est avarié. Les responsables eux-mêmes avouent qu'il est vieux de plusieurs années. Le reste du stock est constitué de riz "Siam" mieux apprécié par les consommateurs. Mais l'ONCAD voulait

... / ...



ELECTIONS AU

KENYA :

UN RESULTAT QUI EN DIT LONG . . .

Des élections ont eu lieu le mois dernier au Kenya. Il s'agissait d'élire des nouveaux députés, un an après la mort du président Kenyatta.

Au Kenya comme dans la plus part des pays africains, il n'y a qu'un seul parti, la KANU (Union Nationale Africaine du Kenya). Et ce parti acceptait que différents candidats se présentent en son nom.

Le résultat ne s'est pas fait attendre. Dix ministres en postes ont été battus. Fait exceptionnel en Afrique, même le secrétaire général du parti a été battu.

On comprend pourquoi nos dictateursprennent à chaque fois la précaution, avant toute élection, de désigner les candidats à l'avance. C'est plus sûr.

FRANCE

semaine de dialogue  
semaine d'hypocrisie

Comme l'année dernière, le gouvernement français a organisé une "semaine de dialogue" avec les travailleurs immigrés. A cette occasion Giscard a reçu à l'Elysée 200 travailleurs immigrés pour discuter avec eux.

Des émissions culturelles ont été organisées ainsi que des manifestations sportives dans certains départements.

Pendant ce temps, les travailleurs subissent les brimades et les exactions dans les entreprises et les quartiers. Ils sont contrôlés dans les couloirs du métro, dans les rues, et subissent les humiliations de la part des policiers racistes.

C'est en moyenne 17 à 18 étrangers par jour qui sont expulsés de France soignant qu'ils n'ont pas leurs papiers en règle .

Ce n'est pas une mauvaise chose que le gouvernement consacre quelques émissions de télé ou de radio au sujet des travailleurs immigrés. Mais ce qu'il ne dit pas ce sont les réalités de tous les jours. Il masque les mauvaises conditions de logement, la grève des foyers SONACOTRA. Les locataires du foyer Sonacotra de Garges par exemple, campent depuis plus de six mois parce qu'ils sont expulsés de leur foyer.

Alors Stoléru veut faire croire au public qu'il se préoccupe de nos problèmes. Mais il ne fait rien ni pour améliorer nos conditions de vie, ni pour combattre le racisme. Bien au contraire. Son objectif, ce n'est pas de faire connaître les problèmes des immigrés. C'est plutôt une entreprise à bon compte de publicité.

La semaine de dialogue n'est en fait qu'une semaine d'hypocrisie.

# IRAN

le  
revers  
de la  
politique  
améri-  
caine

Voilà maintenant près d'un mois que les étudiants iraniens occupent l'ambassade américaine à Téhéran, et retiennent les membres de cette ambassade en otage pour exiger l'extradition du Shah des Etats-Unis.

Ce n'est pas par hasard que les iraniens s'en prennent à l'ambassade américaine. Car loin d'être un "lieu neutre" comme le prétendent les dirigeants impérialistes, leurs ambassades, et particulièrement celui des Etats-Unis, sont de véritables "nids d'espions" où se manigencent les complots et les coups d'Etat contre les régimes qui ne conviennent pas à l'impérialisme. Cela a été le cas au Chili et dans bien d'autres pays d'Amérique Latine.

C'est d'ailleurs de cette même ambassade qu'a été organisée, en 1953, la chute du régime nationaliste de Mossadegh qui osa, deux ans plus tôt, nationaliser la société anglaise qui exploitait le pétrole iranien (l'Anglo-Iranian Oil Company).

La CIA, avec l'aide des futurs généraux et colonels de la Savak (police politique du Shah), arrêta Mossadegh, massacra 200 personnes et réinstalla au pouvoir un allié plus sûr : le Shah.

Alors si le peuple iranien s'attaque aujourd'hui à ce même "lieu neutre", ce n'est que le retour de flamme.

D'ailleurs cette méfiance ne se manifeste pas qu'à Téhéran. C'est un peu partout dans le monde islamique (au Pakistan, au Bengladesh, au Liban, en Irak, etc ... et tout dernièrement en Lybie) que des manifestants ont crié leur colère devant les ambassades américaines dont certaines ont même été incendiées.

L'impérialisme américain tentera-t-il d'intervenir militairement en Iran comme ses dirigeants en brandissent la menace ? On ne peut certes pas l'affirmer. Mais s'il le fait ce ne serait pas dans le but de libérer les otages car cela ne ferait au contraire qu'aggraver leur cas.

Les dirigeants américains se moquent de la vie des otages. Ce qu'il ne peuvent pas tolérer, c'est que le peuple iranien ait osé s'attaquer à la plus grande puissance du monde que sont les Etats-Unis.

... / ...



# CE QUE NOUS VOULONS

- Regrouper les travailleurs, les éduquer dans la tradition socialiste de Marx et des révolutionnaires russes de 1917 ; leur faire prendre conscience que, quels que soient leur ethnie, leur caste, leur âge, qu'ils soient fils d'anciens esclaves ou pas, qu'ils soient hommes ou femmes, ils appartiennent à la même classe des travailleurs, ils ont les mêmes intérêts fondamentaux ; ils ont leur part dans le rôle indispensable, grandiose que la classe ouvrière joue dans la transformation socialiste du monde.
- Contribuer, par la propagande et l'éducation, à soustraire les travailleurs à toute forme d'obscurantisme, à l'influence réactionnaire de toutes les religions, chrétienne, musulmane, animiste ou autres, qui prêchent toutes la patience et l'accommodement avec l'ordre établi et qui sont parmi les meilleurs auxiliaires des classes exploiteuses.
- Combattre toutes les manifestations de l'esprit de caste, toutes les oppositions d'ethnies qui divisent les travailleurs, affaiblissent leur conscience pour le plus grand bien des exploités.
- Associer à la lutte des travailleurs tous ceux qui acceptent de se mettre au service de la classe ouvrière et d'adopter son point de vue de classe.
- Engager la lutte morale, matérielle et physique contre l'impérialisme, contre toutes les formes de féodalisme, contre la division en castes, contre les dictatures qui oppriment nos peuples ; pour l'égalité entre tous, quelles que soient leur langue ou leur origine, pour l'émancipation de la femme.
- Mettre en place, au cours même de cette lutte, les organes du pouvoir démocratique des ouvriers et des paysans.
- Veiller, par la propagande et l'organisation, à ce que, après le renversement des régimes dictatoriaux de nos pays, les travailleurs restent en armes pour faire aboutir toutes leurs revendications, pour conserver les moyens d'exercer à tout instant le pouvoir sans que personne puisse le leur prendre.
- Agir au sein de la classe ouvrière française et, plus généralement, de la classe ouvrière des grandes puissances impérialistes pour leur faire connaître les buts de la lutte des travailleurs africains et pour les aider à se donner elles-mêmes des organisations révolutionnaires afin qu'elles puissent elles-mêmes partir à la conquête du pouvoir.